

# Pasolini avait-il prévu la crise de l'antifascisme ?

PAR SÉBASTIEN LAPAQUE

Les essais du cinéaste italien éclairent les ressorts des bourreaux du militant nationaliste Quentin Deranque.

Voyant le fascisme revenir sous le masque de l'antifascisme, prêt à commettre de nouveaux crimes au nom de la liberté, il est urgent de relire Pier Paolo Pasolini, notamment ses *Écrits corsaires* (1975) et ses *Lettres luthériennes* (1976). En Italie, ce visionnaire a interprété l'activisme gauchiste de la décennie 1970 non comme une insurrection populaire, mais comme une lutte intestine à la bourgeoisie – une querelle de famille où l'on maniait le langage de l'émancipation pour mieux intégrer les « machines désirantes » au marché global. Pour Pasolini, les chevelus rebelles de 1968 étaient des enfants des beaux quartiers dont la colère, loin de renverser l'ordre établi, n'a fait qu'abattre les dernières structures traditionnelles – l'Église, la famille, l'école – qui faisaient encore obstacle à l'homologation (*omologazione*) marchande.

« Vous avez des gueules de fils à papa. Je vous hais comme je hais vos papas. Bon sang ne saurait mentir. Vous avez le même œil méchant. Vous êtes peureux, incertains, désespérés (très bien !) mais vous savez aussi comment être des racailles, des maîtres et des complices : vous possédez cela dans le sang. »

Pour l'écrivain et cinéaste frioulan, mort en 1975 dans des conditions obs-

cures, l'ennemi principal était la société de consommation, ce « *nouveau fascisme* » fondé sur une économie d'accumulation illimitée, capable de réussir l'unification anthropologique de l'Italie par la destruction des particularismes, des dialectes, des coutumes et de la religion populaire, là où Mussolini avait échoué. C'est ce qu'il nommait la « *mutation anthropologique* ».

Un mécanisme redoutable où l'on retrouve trois caractéristiques de nos antifas 2.0 : acculturation, standardisation, hédonisme satisfait – point de jonction secret entre le PS, qui le voudrait tranquille et régulé, et LFI, qui le souhaite jouisseur et incendiaire.

À ce propos, retenons la notion de « *guerre civile de classe* » au sein d'une petite-bourgeoisie devenue universelle, concept central de la pensée pasolinienne pour décrire l'effacement des frontières entre exploités et exploités dans l'impitoyable monde moderne qu'il a si bien filmé – de l'innocence perdue de *Mamma Roma* à la fable amère d'*Uccellacci e uccellini*, jusqu'à la noirceur terminale de *Salò ou les 120 Journées de Sodome*.

Le conflit LFI/PS n'est pas une opposition entre le peuple et la bourgeoisie, mais une scission interne de la classe in-

Le cinéaste et écrivain italien Pier Paolo Pasolini (1922-1975).

tellectuelle française, une lutte pour le monopole de la vertu – au sens robespierriste du mot. En transposant la grille de lecture pasolinienne à la France de 2026, on comprend bien que la fracture entre LFI (la bourgeoisie progressiste de rupture) et le PS (la bourgeoisie progressiste d'intégration) ne relève pas d'une divergence de programmes, mais d'une véritable guerre civile de classe au sein de la sphère « *éclairée* ».

## Le peuple comme simple décor.

Une grande partie des cadres et des théoriciens de LFI sortent des mêmes écoles et affichent le même *habitus* que ceux du PS ; ils ont appris la même novlangue issue des sciences sociales, en rupture avec les usages populaires. La guerre civile de classe est, entre eux, une lutte pour savoir qui détient la science du progrès. Et de même que Pasolini accusait les étudiants de 1968 d'utiliser le peuple comme un simple décor, nous sommes en mesure de suspecter l'instrumentalisation des *outsiders* par LFI comme un moyen de valider une posture de rupture qui demeure profondément intellectuelle et urbaine.

En observant le PS chercher la survie du système par le réformisme tandis que LFI tente de briser l'hégémonie culturelle du capi-



Pasolini portant son propre corps : un collage-hommage d'Ernest Pignon-Ernest, en 2015.

talisme démocratique par une stratégie de guerre de mouvement médiatique et émeutière, on peut d'ailleurs associer les analyses d'Antonio Gramsci à celles de Pier Paolo Pasolini.

Celui qui conçoit la politique comme une lutte pour l'hégémonie culturelle peut interpréter le divorce entre LFI et le PS comme une rupture au sein du vieux bloc historique de la gauche française né dans les années 1970, qui a tour à tour permis à François Mitterrand et à François Hollande de s'installer à l'Élysée et à Lionel Jospin de faire un passage à Matignon.

Ce schisme consommé, malgré les manœuvres d'arrière-garde, le PS incarne la fonction des intellectuels organiques des couches urbaines dont le rôle est de maintenir le consensus au sein d'institutions fatiguées. De son côté, LFI tente de construire une hégémonie de substitution en agrégeant les classes subalternes (banlieues, travailleurs aliénés, immigrés), une partie de la bourgeoisie déclassée et des intellectuels précaires.

À défaut de dénoncer le génocide culturel qui s'est produit dans les sociétés occidentales depuis un demi-siècle, la « *rage* » insoumise ne produira rien d'autre qu'une esthétique de la révolte morbide, meurtrière, impuissante à reconstruire une culture populaire que la

**Cette haine, c'est celle « du consommateur frustré qui ne possède pas assez d'objets », écrivait Pasolini.**

télévision, les loisirs de masse et les réseaux sociaux ont dévastée. « *Cette haine que les jeunes portent en eux n'est pas une haine politique, c'est la haine du consommateur frustré qui ne possède pas assez d'objets* », observe Pasolini dans ses *Lettres luthériennes*. En prônant la déconstruction totale, LFI n'est pas l'avant-garde

du prolétariat, mais l'accélérateur d'une métamorphose spectaculaire-marchande dont la fonction historique est d'achever le travail du marché : transformer l'individu en une unité de désir pure, sans attaches, sans héritage, sans vie intérieure.

Dans l'instant, le PS prétend gérer un système mort tandis que LFI veut transformer le fantôme du « Front rouge » en force de frappe électorale, sans songer un instant à restaurer ce qui faisait la dignité du monde ouvrier et paysan : la limite, le sacré, la pudeur, la transmission. Le PS apparaît comme le clergé vieillissant et athée d'une religion qui s'éteint, la social-démocratie institutionnelle, tandis que LFI s'impose comme la secte exaltée d'une révolution permanente. Ni les uns ni les autres ne s'adressent en vérité aux pauvres et au peuple, à ceux qui n'ont rien. Ils parlent à la place de gens de peu qu'ils ont eux-mêmes contribué à déshériter de leur culture. C'est comme ça, et pas autrement, que l'antifascisme est devenu une simple clause de style ●